

L'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE



CHAUNY

Un nom et un visage sur deux libérateurs américains

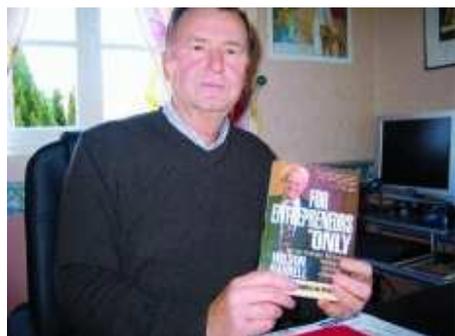


Harrell (avec une couverture sur la tête) et Eberhardt (avec un béret) sur la photo qui a tout déclenché...

À partir d'une photo d'août 1944 prise au Moulin de Beautor, Richard Sobinski a retrouvé, après deux ans de recherches, la trace des deux soldats américains figurant aux côtés des résistants locaux.

C'EST un cliché noir et blanc jauni par le temps. Trouvé par hasard dans un album d'un vieil oncle retiré en Indre-et-Loire. En mettant la main dessus voici deux ans, le Beautois Richard Sobinski était loin de s'imaginer que le bout de papier allait l'entraîner dans une « enquête » de deux ans. « En fait, j'ai été de suite intrigué par la légende de cette photo indiquant qu'elle avait été prise le 25 août 1944 au moulin de Beautor, à quelques dizaines de mètres de chez moi. L'image représente des résistants avec deux soldats américains, dont un blessé » commence à raconter Richard. Le « tonton » lui souffle les noms des Beautois mais pas ceux des Américains qui ont fui sa mémoire. Jetant une bouteille à la mer, Richard expose sa quête sur un forum internet. Bingo. Un professeur d'histoire de Saint-Quentin,

Philippe Lantier, avait déjà les noms des deux libérateurs et de cinq autres qui ont été abattus à cette date-là dans le ciel beautois... mais pas la photo ! Un libérateur devenu... millionnaire « Un livre a même été édité sur leur compagnie, la 367 th fighter group, où l'on apprend moult détails sur cet épisode. Ce jour-là, 32 Allemands auront été tués contre 12 Américains. Un épisode passé inaperçu dans l'Histoire car le 25 août 1944, c'est aussi et surtout la Libération de Paris » explique Richard. Ce dernier met donc un nom sur les deux visages : le lieutenant Wilson Harrell et Donald Eberhardt. « J'ai donc voulu savoir ce qu'ils étaient devenus » poursuit Richard, qui n'était pas au bout de ses surprises. « Harrell, décédé en décembre 1997, a fait fortune après la guerre dans le business de l'armement. Il a même écrit un ouvrage destiné au manager. Sa femme, qui est toujours de ce monde, me l'a envoyé avec une dédicace. Elle était très émue de savoir qu'on s'intéressait encore à cette tranche de l'Histoire... Quant à Eberhardt, il demeure à Novato aux États-Unis. Mais ses quatre enfants m'ont expliqué que leur père ne souhaitait plus entendre parler de la Seconde Guerre mondiale ». « Je me suis pris au jeu » Un ensemble de recherches que Richard Solinski a décidé de couvrir sur une dizaine de panneaux pour une exposition et faire partager au grand public les fruits de son travail. « C'est vrai qu'au départ j'aime bien l'Histoire. Mais sans plus. En l'espèce, c'est ma curiosité qui m'a guidé. Je me suis pris à jeu... » Et le travail du Beautois mérite le détour... Ludovic Barbarossa L'exposition est ouverte au centre de vie de Beautor Louis-Aragon (route de Tergnier) jusqu'au jeudi 11 décembre, de 10 à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Elle est couplée avec une seconde exposition sur la Guerre d'Algérie mise en place par la commission GAJE (Guerre d'Algérie, jeunesse et enseignement).



Auteur :

Article paru le : 9 décembre 2008